Les fantaisies : l'histoire de l'humanité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 67

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES FANTAISIES
de Jean-François Duval

L'histoire de l'humanité en 80 minutes

Quand j'étais ado ou préado, l'envie me prenait par moment, de TOUT savoir. Oh, pas dans le détail. Mais d'avoir au moins une idée générale, même superficielle, de l'histoire de l'humanité. L'entreprise ne me paraissait pas impossible. Dans le passé, des hommes comme Pic de la Mirandole n'étaient-ils pas dotés d'un tel savoir universel? Il fut même un temps où tout homme pouvait se dire «complet» puisqu'il ne fallait s'y connaître qu'en techniques de chasse et en agriculture. Depuis la Renaissance, fini! Chacun de nous ne peut détenir qu'un savoir infinitésimal, fragmentaire, spécialisé, qui lui servira par exemple dans son métier.

Aujourd'hui encore, ce rêve fou continue de m'habiter. Cela m'ennuie terriblement d'être aussi ignorant que je le suis. A converser avec des jeunes, j'ai parfois l'horrible impression qu'en matière de culture générale, les nouvelles générations sont encore plus perdues que nous ne l'étions. Si cette évolution m'inquiète, c'est moins pour moi (tant pis si je meurs idiot) que pour elles. Car les journaux télévisés en apportent chaque jour la preuve: ce qui disparaît le plus autour du globe terrestre, c'est un minimum d'esprit critique, la capacité de discernement. Ne faut-il pas qu'une espèce aussi dangereuse que la nôtre soit capable de mettre en perspective l'histoire du monde, des civilisations, des techniques, des idées? Je me suis toujours demandé pourquoi il n'existait pas des instruments simples et accessibles pour y parvenir.

«Faire le tri entre l'essentiel (qu'il faudrait retenir) **et l'accessoire reste impossible,** car le lecteur, pour faire ce tri, devrait déjà savoir où est l'essentiel.»

Je ne suis pas le seul à y avoir pensé. Au XXe siècle, on fourguait aux gens des encyclopédies en vingt volumes qui s'empoussiéraient sur des rayons de bibliothèque. Le XXIe siècle a compris qu'il fallait synthétiser: tout récemment m'est tombé entre les mains un énorme pavé intitulé *1 kg de culture générale* (c'est effectivement son poids) paru aux PUf en 2014. L'intention est louable, hélas ces 1600 pages compilent tant de noms, d'idées, de faits et d'événements – depuis Erasistrate (IIIe siècle av. J.-C.) à M. Maffesoli (superviseur de la thèse d'Elisabeth Tessier) en passant par la littérature *axoumite* – que la noyade du lecteur est assurée.

Le salut se trouverait-il dans la bande dessinée? J'ai exhumé de ma bibliothèque *Une histoire de l'humanité* en bandes dessinées, 52 fascicules publiés chez Edito-Service Genève en 1981 (s'abonner permettait d'en lire un par semaine: à la fin des 52 semaines, on savait TOUT). C'est récréatif et informatif. N'empêche, le problème demeure le même: faire le tri entre l'essentiel (qu'il faudrait retenir) et l'accessoire reste impossible, car le lecteur, pour faire ce tri, devrait *déjà* savoir où est l'essentiel.

Le nec plus ultra, c'est *Le grand atlas historique* de Georges Duby. Splendide! précieux! A l'aide de 520 cartes reflétant les divers moments de l'histoire humaine, on se fait la meilleure idée possible de tout le développement du monde et de l'humanité, à la fois sur le plan spatial (géographique) et temporel (historique). Un outil de référence! Mais qui réclame du lecteur des qualités d'explorateur: le travail n'est pas franchement mâché.

Ensuite, j'ai pensé au cinéma! Mais oui, mais c'est bien sûr !... Une bonne sélection de 100 ou 200 DVD ne permettrait-elle pas de se faire facilement une idée de toute l'aventure humaine? On verrait des films sur les Sumériens, Périclès, Attila, Benjamin Franklin, Nietzsche, Stephen Hawking… Je ne doute pas qu'il existe des films sur TOUT! Un spécialiste du cinéma pourrait-il nous dresser une liste? Je suis preneur. Bien sûr, tous ces films sont des fictions hautement inexactes, mais tant pis, une première introduction peut amener à consulter Wikipedia.

Le salut en effet ne pourrait-il venir du Net? Google m'a diligemment conduit sur *L'histoire du monde en 2 minutes* (tapez ce titre sur Google). Le rêve! J'ai visionné. Pas mal, mais ainsi raccourci, le cours de notre histoire prend une allure trop apocalyptique pour mes nerfs.

J'ai cliqué sur YouTube, et j'ai trouvé à peu près la même chose, mais en 80 minutes. Excellent! C'est un documentaire français agréable et fort bien fait, même s'il saute allègrement par dessus la Grèce antique et le Moyen Age chrétien. Inutile donc de terminer cette chronique en baissant définitivement les bras. Allez, dans moins de 2 heures, vous saurez TOUT sur TOUT! Dans votre fenêtre YouTube, tapez *Histoire du monde en 80 minutes*.

Alors, qu'est-ce qu'on dit?

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur son blog: **jfduvalblog. blogspot.ch**